L'ange, en effet, n'a pas dit : « Je vous salue, Marie », mais : « Je vous salue, pleine de grâce ». Ce nom de Marie, par sa signification, comme on le verra plus loin, s'harmonise avec les paroles de l'ange Gabriel. Dans l'antiquité, l'apparition des anges aux hommes constituait un événement d'une très grande portée et les hommes tenaient pour un honneur inestimable de pouvoir témoigner aux anges leur vénération. Mais qu'un ange se fût incliné devant une créature humaine, on ne l'avait jamais entendu dire, avant que l'archange Gabriel eut exprimé sa vénération à la Bienheureuse Vierge par ces paroles : « Je vous salue ». Si, dans l'ancien temps, l'homme révérait l'ange et l'ange ne révérait pas l'homme, la raison en était la supériorité de l'ange par rapport à l'homme. Il ne convenait donc pas que l'ange s'inclinât devant l'homme, jusqu'au jour où parut une créature humaine, surpassant les anges par sa plénitude de grâce, par sa familiarité avec Dieu et par sa dignité. Cette créature humaine fut la bienheureuse Vierge Marie. Le Christ nous a principalement recommandé l'humilité, parce que c'est le grand moyen d'écartier ce qui fait obstacle au salut qui consiste pour l'homme à tendre vers les biens célestes et spirituels, biens dont il est empêché quand il cherche la gloire dans le domaine terrestre. C'est pourquoi le Seigneur, pour faire disparaître l'obstacle au salut, a montré par des exemples d'humilité qu'il fallait mépriser la grandeur qui paraît au-dehors. L'humilité est ainsi comme une disposition qui permet d'accéder librement aux biens spirituels et divins.

Sermon sur l'Ave Maria